

L'exposition de Sophie Sainrapt sublime le corps des femmes



Sophie Sainrapt devant l'un de ses triptyques réalisé à l'encre de chine sur du papier en provenance d'Asie.

Étonnant le parcours de Sophie Sainrapt, toute jeune retraitée, qui peint depuis plus de 20 ans, pratiquement exclusivement, des femmes nues.

Elle dévoile, aujourd'hui à 18 h 30, à la galerie Retour de Voyage, ses travaux les plus récents : "Traces de Femmes", une vingtaine de toiles réalisées sur plusieurs types de papiers, certains provenant de Chine et du Japon, d'autres du Tibet, et, une seule grande toile colorée, trois femmes rousses flamboyantes.

« J'aime le corps des femmes, les femmes girondes, les femmes de tous les continents », affirme Sophie Sain-

rapt, qui a travaillé pendant 30 ans au Sénat. « Mes modèles ne sont pas des professionnelles : ce sont des rencontres, et si elles aiment mon travail, je les dessine, et je leur offre une toile », explique l'artiste.

Dans son atelier parisien, Sophie travaille ses toiles à même le sol, à l'encre ou au fusain, et le choix du papier donne plus ou moins de grain et de texture à ces corps alanguis, dont les visages sont souvent cachés, parfois visibles partiellement, les yeux toujours fermés. « Le papier est une matière vivante, et, dans les cadres, il est simplement fixé par quelques points de colle, de façon à pouvoir respi-

rer, il n'est pas écrasé », rajoute-t-elle, alors que les papiers les plus fins sont marouflés.

Plusieurs ouvrages sont présentés et consacrés à cette artiste : "Femmes du Monde", un beau livre très coloré, "Sophia erotica", "effeuiller Sophie Sainrapt" et "Les rires d'Éros" à côté de livres collectifs dans lesquels Sophie a réalisé les illustrations, livres de poésie et d'érotisme, certains édités au Renard Pâle.

Galerie Retour de Voyage, Exposition "Traces de Femmes" de Sophie Sainrapt, Place Rose-Goudard, L'Isle-sur-la-Sorgue. Exposition jusqu'au 15 août.